



Roux / Redheads

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Roux / Redheads

Geneviève Boutry

Roux / Redheads Geneviève Boutry

 [Télécharger Roux / Redheads ...pdf](#)

 [Lire en ligne Roux / Redheads ...pdf](#)

192 pages

Extrait

Proximité au soleil

David Le Breton

Certains fragments du corps humain sont censés porter en eux plus de significations et de valeurs que les autres. Le corps ne se décline pas de manière univoque, selon les sociétés et selon l'histoire et les lieux, les valeurs et le sens attribués à ses composantes varient. On connaît à ce propos la royauté du sexe, ou du visage depuis la Renaissance. Aujourd'hui perdre son visage dans la défiguration ou être privé de ses attributs sexuels après un accident ou une maladie est vécu comme une tragédie pour les hommes ou les femmes qui en sont victimes. La pilosité participe du sentiment de soi mais elle s'enracine aussi dans un imaginaire social. Pour maintes sociétés humaines les cheveux ou les poils symbolisent la virilité. Samson perd ainsi sa puissance après que Dalila lui a coupé les cheveux. En Chine le fait d'avoir les cheveux coupés ras marquait une mutilation avec la conséquence sociale de se voir refuser certains emplois. Les Indiens scalpaient leurs victimes pour renforcer encore leur pouvoir sur elles et attester de leur bravoure. Le renoncement à ses cheveux dans certaines corporations religieuses, notamment monastiques, traduit l'appartenance unique à Dieu. Aujourd'hui perdre ses cheveux ou les voir blanchir avec l'âge est souvent vécu douloureusement comme un acheminement vers la mort. La chimiothérapie ou la radiothérapie des cancers qui fait tomber la pilosité est un aspect tragique de la maladie, un sacrifice, provisoire sans doute, mais qui accentue le sentiment de dérégulation. L'identité personnelle est mise à mal, l'estime de soi anéantie, et compromise sa place dans le monde.

À l'inverse laisser pousser la barbe ou les cheveux signale une posture de combat, d'affrontement, qui implique de conserver toute sa puissance. Ainsi de Fidel Castro et de ses barbudos faisant le vœu de ne pas se raser ou de se couper les cheveux tant que Cuba n'aurait pas été libérée. Longtemps, dans les imaginaires occidentaux de la virilité, les poils étaient un signe de puissance. Les hommes poilus jouissaient de la réputation d'être particulièrement ardents dans leur sexualité. On le voit, la pilosité traduit une certaine qualité de la personne, elle lui est profondément solidaire. Dans les croyances liées à la sorcellerie, les cheveux ou les poils offrent une prise sur la personne qui les a perdus. Ils lui demeurent toujours solidaires comme s'ils la cristallisaient toute entière.

La couleur de la pilosité joue aussi un rôle éminent. La rousseur est une couleur à mi-chemin entre le rouge et l'ocre. Elle rappelle la flamme, d'où son association avec le feu, le sang. Dans des sociétés où les roux sont peu nombreux et font figure d'anomalies, les représentations qui les visent sont négatives, ils sont emportés, violents, lascifs, traîtres, malodorants... Chez les Égyptiens, Seth-Typhon, le dieu de la concupiscence, était représenté comme roux.

Dans la Bible on croise plusieurs rouquins : Ésaü, le frère de Jacob, à qui il vend son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. La ruse de son frère le dépouille de son pouvoir devant le vieil Isaac. La mise à l'écart d'Ésaü est répétée par Paul qui déclare dans une lettre aux Hébreux et aux Romains : «J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü». Mais sa rousseur paraît davantage un élément de signalement qu'un trait renchérissant sur l'opprobre. Ésaü semble surtout méprisable pour «sa fourrure de bête», comme dit la Bible, c'est-à-dire par son caractère brutal, primitif, presque animal. Chez David la rousseur est clairement un indice de singularité et de beauté. Quand il le voit «roux, avec de beaux yeux et agréable mine», Dieu dit : «C'est lui.» (1 S 16,12) Le mépris envers la rousseur commence sans doute par la trahison de Judas, traditionnellement représenté comme roux comme s'il fallait chercher dans un indice physique imparable la raison de la fourberie.

Furetière, dans son Dictionnaire, dit de la couleur rousse qu'elle est aussi nommée «poil de Judas». Au Moyen Âge les roux sont suspectés par l'Inquisition d'entretenir des relations douteuses avec le diable. Les taches de rousseur notamment étaient considérées comme les traces d'une connivence avec le Malin. Pour les croyances traditionnelles de la vieille France telles qu'elles se lisent dans les proverbes colligés par Françoise Loux et Philippe Richard, les roux sont censés avoir été conçus pendant les règles de leur mère. Ce sont des enfants de la transgression, faits dans le sang, même si la rupture d'interdit vient de leur mère et de leur père. Ils doivent à ces circonstances une exacerbation de virilité, on leur attribue un caractère violent, méchant, hypocrite, intenable. Les physiognomonistes redoublent cette image négative : «Ceux qui ont les cheveux rouges sont ordinairement envieux, vaniteux, fallacieux, superbes et méprisants». Le roux est un personnage de l'excès, il est ambigu : conçu dans le sang et présumé avide de sang, viril mais simultanément féminin car menstrué lui-même, il est parfois mis en lien avec une autre figure indécidable : la femme à barbe. «Des cheveux roux, des femmes barbues, sauve-toi à la course», dit un proverbe. La rousseur fait de l'homme ou de la femme un être piégé dans la liminarité, dans un entre-deux, sans possibilité d'y échapper car leur apparence saute aux yeux.

(...) Revue de presse

Photographe, Geneviève Boutry s'intéresse à la minorité rousse depuis 20 ans. Son livre, richement illustré, regroupe des témoignages de roux et rousses à tous âges, entre fascination et stigmatisations...

Avec la collaboration de plusieurs auteurs dont Valérie André Spécialiste de l'histoire de la littérature et des idées, membre de l'Académie royale de Belgique et David Le Breton, Professeur de sociologie à l'université Marc Bloch de Strasbourg, Geneviève Boutry met en lumière l'intimité d'individus sans doute -trop- souvent ramenés à leur couleur de cheveux et interroge de fait sur la perception et l'acceptation des différences et autres particularismes au sein de notre société. (Elodie Bousquet - L'Express, décembre 2014) Présentation de l'éditeur

Saviez-vous que Tintin est roux ? Et Quasimodo ? Et Judas ? Et Ramsès II ? Saviez-vous que ni Mylène Farmer, ni Axel Red, ni Yvette Horner ne sont de vraies rousses ? Pourtant toute leur carrière est basée sur cette singularité ... Le roux est toujours utilisé pour stigmatiser. Soit le bien, soit le mal. Encore aujourd'hui les roux vivent avec ces stéréotypes moyen-âgeux. Moqueries, persécutions, ségrégation, méfiance, attirance, sensualité, beauté, force, réussite, autant de composantes qui font l'univers des Roux que les modèles de Geneviève Boutry, sublimement photographiés, nous livrent dans leurs témoignages comme une offrande ou une revanche.

Download and Read Online Roux / Redheads Geneviève Boutry #DA8S42B0LYW

Lire Roux / Redheads par Geneviève Boutry pour ebook en ligneRoux / Redheads par Geneviève Boutry
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Roux / Redheads par Geneviève Boutry à lire en ligne. Online Roux / Redheads par Geneviève Boutry
ebook Téléchargement PDFRoux / Redheads par Geneviève Boutry DocRoux / Redheads par Geneviève
Boutry MobipocketRoux / Redheads par Geneviève Boutry EPub

DA8S42B0LYWDA8S42B0LYWDA8S42B0LYW